La recette du jour,
Organisme national de recherche à l'étouffée

Assemblée des Directions de Laboratoires

12 novembre 2026

adl

Une recette traditionnelle de la haute gastronomie budgétaire, à déguster bien froide, de préférence à Bercy.

Temps de préparation : 2 ans minimum
Temps de cuisson : Jusqu'à effondrement complet
Difficulté : Aucune, à condition de ne pas avoir de scrupules
Coût : Nul pour le cuisinier, exorbitant pour les convives
Pour : Plusieurs milliers de chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels administratifs

Ingrédients

Nécessaires :

- 1 organisme national de recherche, de préférence parfaitement fonctionnel, efficace, renommé et bien portant
- 2 années de charges supplémentaires non compensées
- quelques bonnes louches de trésorerie à siphonner
- 1 injonction au remboursement, bien ferme
- 1 plan de retour à l'équilibre, particulièrement indigeste
- 1 commission de surveillance, garnie de représentants du ministère des Finances

Optionnels :

- Quelques pincées de réformes structurelles inutiles
- Une bonne dose de mauvaise foi institutionnelle

Préparation

1. Faites dégorger l'organisme. Pendant deux ans, augmentez généreusement ses charges *en lui enlevant les moyens que vous lui aviez donnés*. Veillez à ne surtout pas compenser ces dépenses : ce serait gâcher la recette.

Laissez fondre doucement la trésorerie, jusqu'à ce que le fond de casserole apparaisse.

2. Poussez un grand cri d'indignation. Lorsque la trésorerie est suffisamment réduite, exclamez-vous avec une sincérité parfaitement étudiée :

« MAIS C'EST UN SCANDALE ! CET ORGANISME VIT AU-DESSUS DE SES MOYENS ! LES SCIENTIFIQUES NE SAVENT VRAIMENT PAS GÉRER UN BUDGET ! »

Exigez immédiatement qu'il rembourse et rétablisse sa situation financière.

Astuce : prenez bien soin de ne jamais évoquer l'étape 1, par exemple en détournant l'attention sur d'autres sujets.

3. Ajoutez la sauce austérité. Imposez un « plan de retour à l'équilibre extrêmement rigoureux », assorti d'objectifs ambitieux, de restrictions sévères et d'indicateurs aussi nombreux qu'incompréhensibles.

Pour relever le goût, placez le tout sous la surveillance d'une commission comprenant des représentants du ministère des Finances.

C'est important : le cuisinier doit impérativement pouvoir contrôler la cuisson du plat.

4. Laissez mijoter à feu bureaucratique. Réduisez progressivement les recrutements, les investissements, les projets scientifiques et les marges de manœuvre.

Remuez régulièrement avec des tableaux Excel, des rapports d'étape et des réunions interminables.

Laissez mijoter jusqu'à ce que ça tombe tout seul !

À ce stade, il ne vous restera plus qu'à expliquer que l'organisme souffrait manifestement de problèmes de gestion structurels.

Variante du chef : la réforme structurelle

Pour les amateurs de cuisine élaborée, ajoutez quelques réformes structurelles particulièrement longues, complexes et coûteuses en énergie humaine. Un bon moyen est de mettre le PDG concerné sous pression de montrer qu'il peut faire évoluer son organisme.

Choisissez-les de préférence sans valeur ajoutée démontrable, mais avec un maximum de comités de pilotage, groupes de travail, consultants et organigrammes à redessiner.

L'objectif est simple : occuper les derniers personnels encore disponibles à réorganiser ce qu'ils n'ont déjà plus les moyens de faire fonctionner.

Note : une Université peut avantageusement s'accomoder de la même manière.

Il suffit de remplacer « organisme national de recherche » par « Université ». Il faut également remplacer l'instrument "PDG d'organisme" par "Président d'université".

Inutile de modifier les ingrédients, les proportions ou le mode de cuisson : le résultat est tout aussi garanti, et les étudiants (en colère) donnent un petit goût acidulé qui fera le ravissement de vos convives.

Le petit secret du chef

Le génie de cette recette, c'est qu'après avoir organisé l'asphyxie financière, on peut toujours reprocher au malade de manquer de souffle.

Bon appétit, et vive la recherche !